

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-53Item](#)[Marie Moret à Athanase Crétien, 15 février 1893](#)

Marie Moret à Athanase Crétien, 15 février 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Crétien, Athanase \(1824-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[15 février 1893](#)
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire[Crétien, Athanase \(1824-1895\)](#)
Lieu de destination284, Main Street, Dallas (Texas, États-Unis)

Description

Résumé

Accuse réception du mandat poste de 16 F d'Athanase Crétien dont 11 F sont pour son réabonnement au journal *Le Devoir* pour l'année 1893 et 5 F pour la Société de paix du Famelistère.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Pacifisme](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Sarrazin \[monsieur\]](#)
- [Société de paix et d'arbitrage international du Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1844 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec Angéline Morisseau, fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et Angéline Bernardot ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

Nom Crétien, Athanase (1824-1895)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fourierisme
- Ouvrier/Ouvrière

Biographie Ouvrier corroyeur et fouriériste français né en 1824 à Monnes (Aisne) et décédé en 1896 à Dallas (Texas, États-Unis). Il participe à l'expérience fouriériste

de Réunion à Dallas (Texas), où il arrive en 1856. Il est abonné à Dallas au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation1 p. (138v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes le 11^e février 93

À Monsieur Athanas Crestien.

Cher Monsieur,

C'est ici vers le midi de la France, où je suis venue passer l'hiver que me arrive votre affectueuse lettre du 1^{er} janvier laquelle contient un mandat poste de seize francs pour être fr. pour notre hebdomadairement au journal Le Drapeau et cinq fr. pour la Société de paix du Familistère.

J'envoie aujourd'hui même cette somme à M. Germainot au Familistère, en même temps que notre

lettre, afin qu'il prenne connaissance de nos excellentes paroles et qu'il les communique à M. Germainot et aux autres amis du mouvement de la Paix.

Je vous remercie moi-même Monsieur des bonnes paroles que vous m'adressiez et vous prie d'agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

Marie Perrot